

141	UTBM Service communication	L'Est Républicain	19 janvier 2024
		Belfort - Aire Urbaine	Alstom - Chaire industrielle - Partenariat

Une chaire vient renforcer la collaboration entre Alstom et l'UTBM

L'université de technologie de Belfort-Montbéliard et Alstom ont acté ce mercredi la création d'une chaire industrielle pour la décarbonation. Elle permettra de renforcer les coopérations entre les deux entités et d'offrir davantage d'expériences concrètes aux futurs ingénieurs.

En créant une chaire industrielle pour la décarbonation, l'université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) et Alstom comptent « densifier les liens, aller un cran plus loin », résumait Ghislain Montavon, directeur de l'UTBM, lors de la signature mercredi au Techn'hom. L'entreprise et l'université collaborent depuis longtemps, à l'image de ce qui se fait depuis une dizaine d'années autour du simulateur de conduite du projet Astres.

Thèse

« Dans cette chaire, on embarque tout l'existant de ces collaborations. Mais il sera aussi question d'innovation, d'avoir une approche plus large », éclaire encore le directeur de l'UTBM. À l'image d'une thèse qui sera réalisée



Avec cette chaire industrielle, Alstom souhaite pouvoir compter sur le regard des futurs ingénieurs de l'UTBM sur les problématiques actuelles et futures des transports ferroviaires. Photo d'illustration Michael Desprez

sur le sujet du cycle de vie de la motrice. « Il s'agit par ce biais de connaître les points les plus impactants, les plus émissibles. »

Pour Alstom, les objectifs sont multiples. « Nous nous sommes remis en cause en constatant que les jeunes ne venaient plus vers nous. S'est posée la question de savoir

comment chercher les jeunes », constate David Journet, directeur du site belfortain d'Alstom. « Les jeunes peuvent nous aider sur les problématiques d'aujourd'hui », appuie-t-il encore.

Sang neuf

Yves Teston, qui représente Alstom dans cette chaire, est

sur la même longueur d'onde : « Dans le cadre de nos objectifs de décarbonation, la valeur ajoutée que peut apporter l'UTBM est capitale. » « Alstom est une entreprise aux racines fortes et au savoir-faire reconnu. Mais il nous faut donner des ailes à ce savoir-faire, ce qui est difficile en vase clos », expli-

que-t-il encore. « Nous avons besoin de sang neuf et de pouvoir donner de l'expérience aux futurs ingénieurs. »

La bonne santé du site belfortain

Pour Alstom, il s'agit aussi d'attirer de nouveaux ingénieurs dans un contexte tendu. « Il y a une pénurie structurelle d'ingénieurs de l'ordre de 20 %. Ce qui met les entreprises en concurrence et en compétition », remarque Ghislain Montavon.

Une tension observée chez Alstom, malgré de beaux projets en cours (TGV Avelia Horizon) ou à venir (locomotive hydrogène...). « Nous jouons la carte de la fierté du produit », résume David Journet. Le site belfortain connaît d'ailleurs une belle embellie. Il compte un effectif tout proche des 600 personnes. « Nous avons embauché 170 personnes, dont 70 renouvellements, dans toutes les catégories », rappelle le directeur du site. L'entité services a d'ailleurs connu un fort développement et emploie quelque 155 personnes. De quoi voir l'avenir sereinement.

● Laurent Arnold